STÈLE COMMÉMORATIVE

Erigée à la mémoire de Napoléon-Alexandre Comeau, Naturaliste, à Godbout, comté de Saguenay, P. Q.

Ce projet, élaboré par le soussigné, fut soumis au Comité du monument Comeau, approuvé à l'unanimité par celui-ci et confié à M. Jan Bailleul, sculpteur et ancien directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Québec, pour son exécution.

Ce monument s'élève depuis 1925 sur un tertre, en face de la résidence de Comeau, à Godbout, comté de Saguenay, P. Q., grâce à l'initiative de la Société Provancher et à la générosité des nombreux amis et admirateurs de notre naturaliste canadien-français.

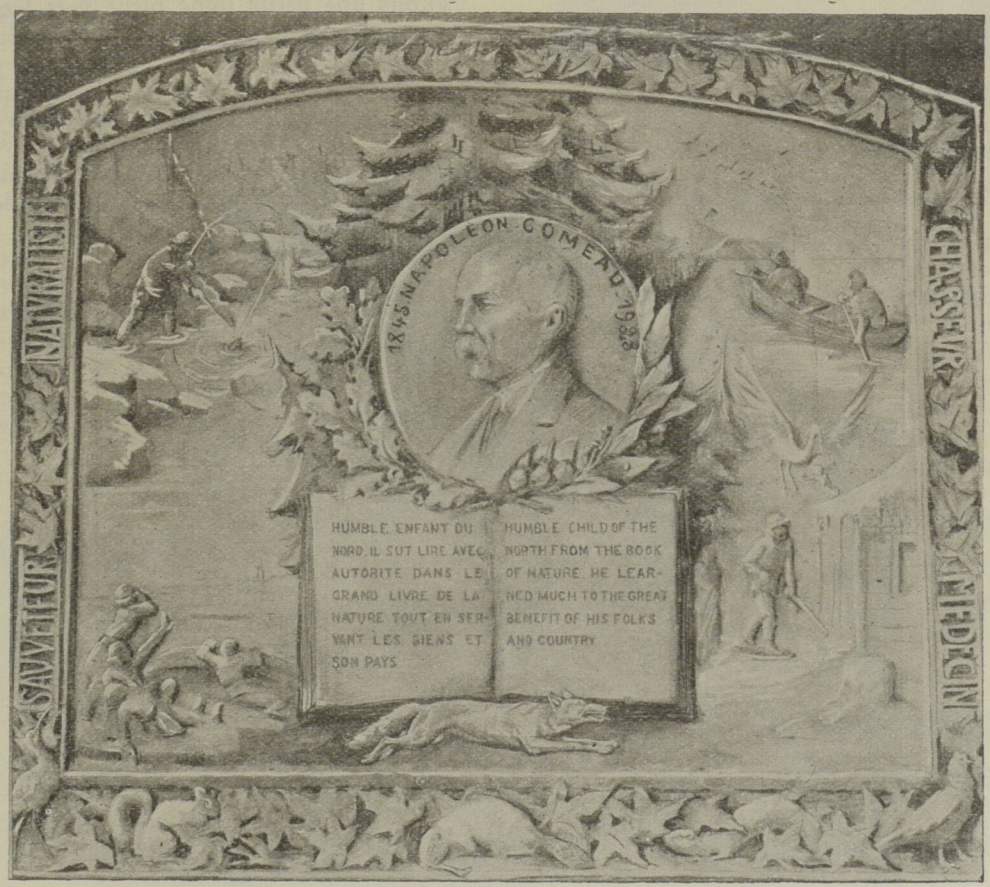
Il est fait de granit de St-Samuel, comté de Frontenac, et mesure approximativement sept pieds de largeur par neuf de hauteur et trois d'épaisseur. Son poids est d'environ douze tonnes.

La stèle est de pierre bosselée et rugueuse. Comeau n'a pas eu la vie douce dans ce coin laurentien; son monument donne l'impression de sa lutte pour l'existence.

Dans la vie mouvementée de notre héros quatre caractères spéciaux le signalent à l'attention du public: il fut 1o médecin, 2o naturaliste, 3o chasseur et pêcheur, et 4o sauveteur. La vie de Comeau est comme encerclée dans ces limites. Et c'est ce que le sculpteur a immortalisé dans le bronze, en quatre scènes qui figurent dans les angles.

Scène No 1. — Elle représente Comeau chassant la macreuse au large du barachois de Godbout : assis à l'avant de son canot, il vient de faire feu sur une bande de macreuses à large bec qui passe en avant et au-dessus de lui. La première et la troisième tombent. Fusil demi baissé après le coup, le chasseur regarde tomber les oiseaux. Cette scène illustre une légende populaire : Comeau était si bon tireur et bon chasseur qu'il suffisait de lui demander l'abattre telle pièce de gibier à portée de son arme pour que celle-ci tombât. Ici, son associé de canot vient de lui demander d'abattre la première et la troisième, et voilà qu'elles tombent sous le plomb meurtrier de son arme.

Cette scène illustre de plus une habitude journalière de Comeau, alors qu'il se rendait, de grand matin, au large du barachois qui porte son nom, faire le coup de feu, à la passée matinale du gibier. L'arme favo-



TABLETTE COMEAU dont les quatre motifs synthétisant sa vie sont décrits dans le texte de cet article.